



21-31

27105



N° 6-15

DISCOVERS
A MONSIEVR LE
BARON DE CHAMPIER

Sur l'accident de S. Germain.




M. DC. VI.

FED. MORELLI PROFESSORIS
ET INTERPRETIS REG.
Soteria Regia.

Fortunata dies, niueóque notanda lapillo.
Sunt quâ erepta graui Lilia naufragio.
Attamen illa dies eadem fuit atra nouerca
Gallis intentans perniciem atque probrum.
Haftenus aduersis rerum immerfabilis vndis
Gallia, quàm pene est obruta cum Ducibus
Tēpestas tūm sœua polū contraxit & imbres
Cocytus sœuis Sequana factus aquis.
Regius audierat iam nullas currus habenas,
Nec poterat Confus iam cohibere feros.
Prouida sed regni seruarunt Numina flores
Tutius haud vllum præsidium esse potest.
Brachia direxit tua, GENS HEROA, supremu
Rex regū ad Regisque & Procerū auxilium
Erigis æterna hinc, Virtus HEROA, trophæa
Erigis HENRICVM dū MARIAMQVE simul
Gallia perpetuos hilaris tibi CHRISTE sa
crabit
• Hymnos, seruatis hac ope Principibus.
Musicolæ vt grati haud cessent in votà pre
cēsque,
Francica Calliope hæc inchoat & Latia.



DISCOVERS
A MONSIEVR LE BARON
DE CHAMPIER
Sur l'accident de Saint Germain.

„  *Eus (-CHAMPIER) que Dieu garde, &
ceus qu'il fauorize
De l'ombre de son aile, où regne la Fran-
chize,*

„ *Ils peuent, sans defastre, avec prosperité
Conduire leur voyage en toute seureté.*

„ *Que le tonnerre gronde & flambe sur leur taite,
Que l'orage les couure & la noire tampaite,
Que la terre sébranle & se créne a leurs pas,
Rien ne les endommage & n'en font point de cas.*

„ *Les Anges sont leur guide, ils leur seruēt d'escorte,
Par les chemins douteus leur main tousiours les porte,
Affranchis de peril, & tousiours auprez d'eus
L'assurance voltige à l'egal de leurs veus.*

„ *Ils brauent l'infortune au milieu des armées,
Dédaignent la fureur des baïtes animées,
Les fantomes ombreus, les poizons, les couteaus,
Et charment le naufrage, assurez par les eaus.*

„ *Dieu même de sa bouche, en termes non friuoles,*

Mais tous pleins de mistaire, à donné ces paroles;
 Il l'a fait reconnoitre en mille & mille endrois,
 Conseruant le bon heur des peuples & des Roys.

Mais si iamais, depuis que le monde eut son aître,
 Il fit ce témoignage icy bas aparaitre,
 C'est maintenât, CHAMPIER, (ó merueille des cieus!
 Maintenant que son bras, éclerant à nos yeus,
 A gauchi le desastre & l'infortune dure
 Qui marioit la France avec la sepulture,
 Et (las!) qui renuersoit, orfelins de leur bruit,
 Nos Lys enfans des cieus en lêternelle nuit;
 Nos beaux Lys redoutez par toutes les contrées,
 Dont les parfuns diuins & les feuilles sacrées
 Passent toutes les fleurs, & dont la Majesté
 De l'un a l'autre Pole enuoye sa clarté.

Vray'mant la bõne chance, aus François contumiere,
 Eut bien changé son lustre apauuri de lumiere,
 Et l'Astre de nos veus, incroyable douleur,
 Eut bien terni sa gloire & perdu sa couleur,
 Si le ROY, si la REYNE, ô malheureus passage!,
 Eussent borné leurs iours emportez du naufrage;
 Si le flot ennemy qui les tenoit couuers,
 Pésle-mêle engagez de long & de trauers,
 Presque étoufiez del'onde ingrate à leur couronne,
 Eut fait perir à fons leur Royale personne.

Le malheur qui brouilloit parauant nos Citez,
 Les furcurs qui plongeioient aus infelicitéz,
 Nos cœurs & nos esprits, acablez de mixaire,

ussent repris bien tôt leur voyage ordinaire.
 Jamais on ne prenoit aus heures du méchef
 Ce qui doit ariuer & nous par sur le chef:
 Le Soldat craint la mort seulemant par les armes,
 Le nautonier en mer redoute ses alarmes,
 Toutes fois le danger, qui pas à pas nous suit,
 A beaucoup de chemins où son pié le conduit,
 C'est un arest fatal, une loy confirmée,
 Que la France éprouuoit si D I E U ne l'ent aymée.
 Nos yeus l'ont sçeu cōnoître, & bien que les brouïllars
 Des larmes & des pleurs émeus de toutes pars
 Les eussent embrunis par une atteinte obscure,
 Ils l'ont peu voir, CHAMPIER, en la mes- auanture
 Où ta main fauorable & ton heurus abort
 T'ont fait paroître un Fare'éclerant sur le port,
 A fin de secourir les plus grans de ce monde
 Qui finissoyent leur vie à la mercy de l'onde.
 Ah Carossier mauuais qui regeus tant d'honneur!
 Phaëton domageable, indigne gouuerneur
 Des cheuaus du Soleil! ah! cheuaus incapables
 D'une charge diuine, engeances miserables,
 Qu'ozâtes vous commettre, & vous méchantes eaus!
 Celuy qui le premier vous chargea de bateaus
 Auoit d'un triple airain la poitrine garnie:
 Son esprit insansé ténoit de la manie,
 D'ozér reioindre encore, au malheur atiré,
 Ce que D I E U prouidant nous auoit séparé.
 Celuy ne craignoit point les vans ny les orages,

*Celuy ne redoutoit lessance des naufrages ,
 Les monstres , les écueils , éleuez en maint lieu ,
 Mais (s'il faut ainsi dire) il ne craignoit point D I E U*

*Si dans les enfers même on blâme à toute reste
 L'infame ingratitude , un prodige , une peste
 Aus méchans odieuse , ah ! l'on doit bien vrayman
 Vous blâmer traitres eaus , comme vn fier eleuant
 Qui vouliez engloutir celuy qui vous honore ,
 Et celle qui votre onde & vos riuës decore ,
 Par leur chere prexance , & vous font renommee
 Plus qu'vn fleuve bruyant & qu'vne large mer.*

*Que vous auoient ils fait ? que vous firent cruelle
 MONPENSIER fauorit des neuf Muzes pucelles
 Et V ANDÔME semblable au mignon de Cypris ?
 Mais que vous auoit fait ce bel Astre de pris ,
 Cette belle Princesse où la gloire se mire ,
 Qui prize mes chansons & fait cas de ma Lyre ,
 Ce beau Lys de LORAINÉ essance de nos R O Y S ,
 Et de tant de guerriers connus par le harnois ?*

*En vain méchantes eaus cuidiez vous l'entreprendre
 D I E U veille pour les siens qu'il veut tousiours
 defandre :*

*Et puis non loin du port le D A V E I N paroissoit ,
 Qui trompoit le naufrage & vous aféblissoit.*

*Ha ! mes vers , mes enfans , vers qui me faites viure
 Plus ioyeus que les R O Y S ! que ne vous pûs-ie suivre
 A l'heure a Saint Germain , pour courir avec heur
 Vne même fortune ! ha ! Cavaliers d'honneur*

ui meritez de viure au temple de Memoire,
 i jamais embellis de loüange & de gloire,
 ue ie suis enuiens & que ie suis ialous,
 ou bien-heureus danger qui vous parut si dous.
 Tât que viurôt mes vers vous viurez par le monde,
 t tant que le Soleil, en pratiquant sa ronde,
 ra de l'Ourse au More & de l'Inde au Couchant :
 Vous y luirez, CHAMPIER, & verrez si mon chât
 çait bien récompanser le courage & le ze
 De quiconque dessert vne gloire immortelle,
 Et si ma Lyre peut, avec vtilité,
 Consacrer le merite a la posterité.

C. GARNIER PAR.

DE FORTVNA FRANCIÆ
EPIGRAMMA.

Estis Iô Superi: Cæsar fortunâque Francæ
Emersit patriæ gurgite sospes aquæ.
Namque vehēs Regē fluuiali Sequana lembo
Erubuit mediis destituisse vadis
Hunc lapsum senis ab equis, currûq; cadentē
Reginam excepit, sustinuitque manu,
Protinus & viridi sistens in margine, iussit
Seruatum reliquas, Naiades ire, Deas.
Officium inuidia minus est, & Gallia clamat
In Maiestates hoc scelus esse duas:
Deierat in fontem se Sequana, nunc quoque
lis est
Cōtigerit per equos, casus hic, an per aquas.

C. GARNERIO POETÆ
GALLICO EXIMIO.
Epigramma.

VT deriuatus sexcenta per ostia Gyndes
Quod Cyrum rapido læserat amne,
perit,
Sic per te, pœnas violati Sequana Regis
Traductus, dederit, cuncta per ora virûm.

N. BORBONIUS.



